

« Claude Debussy, 100^e anniversaire de sa mort »

Communication de Jean-François Duchamp
Mardi 22 mai 2018

Claude Debussy est mort à Paris, il y a 100 ans, le 26 mars 1918.

Né à St Germain en Laye le 22 Août 1862, il est issu d'une modeste famille de commerçants et de ce fait ne reçut qu'une éducation sommaire. Ses parents voulaient en faire un marin ! Il rencontra la mer lors d'un séjour à Cannes où il prit aussi ses premières leçons de piano.

Remarqué très tôt pour ses dons musicaux, Madame Mauté de Fleurville, la belle-mère de Verlaine (et aussi se disant une ancienne élève de Chopin) l'initia au piano. Elle lui inculqua l'amour de cet instrument.

À l'âge de 10 ans, il fut admis au Conservatoire de Paris dans lequel il restera douze ans : solfège, piano, harmonie, écriture... Son professeur Marmontel avec lequel les relations furent orageuses dira de lui : « Ce diable de Debussy n'aime guère le piano, mais il aime bien la musique ! ». Il faut bien le dire, au Conservatoire, il ira d'échec en échec !

Puis il entra dans la classe de composition d'Ernest Guiraud. Une nouvelle rencontre avec Madame Nadja von Meck lui permit de parcourir l'Europe : de Venise à Moscou et à Vienne de rencontrer Richard Wagner. Une autre avec Les Vassier dont le père était architecte et qui l'ouvrit à l'art. Chez eux, il passa plus de temps qu'au Conservatoire. La femme de ce dernier l'encouragea à tenter le Prix de Rome, sorte de passeport pour une carrière musicale. Il l'obtint en 1884 avec sa cantate « l'Enfant Prodigue » ; il avait seulement 22 ans ! Il y rencontre Liszt.

Après son séjour à la villa Médicis, il rentra à Paris et approcha Mallarmé. Au même moment, il fut un fervent admirateur de Richard Wagner qu'il considérait comme le plus grand musicien de son temps. Mais, rapidement il cherchera à s'en éloigner.

En 1894, le *Prélude à l'Après-midi d'un Faune* obtint un succès immédiat. Cette œuvre deviendra très populaire. L'année précédente, en 1893, il avait composé son opéra *Pelleas et Mélisande*. La Générale eut lieu le 27 avril et la première le 30 avril. Elles furent très décevantes pour Debussy. Quant à la critique, elle battit ce jour-là tous ses propres records : parlant d'incompréhension, d'incompétence, de prétention, de sottise, de ridicule, d'imbécillité !... Les principaux griefs étant l'absence de mélodie et de rythmes, une cacophonie de l'orchestre... En dépit de tout cela, *Pelleas* fut un succès. Avec cette œuvre, Debussy fut connu du grand public et sa renommée devint internationale.

Nous écouterons des pièces de juillet 1903, que furent les *Estampes*, puis *Masque* et *l'Île Joyeuse*. Enfin deux recueils d'*Images* 1905, 1907. Le recueil de *Children's Corner* date de 1906-1908.

Il trouva une nouvelle manière d'écrire pour le piano que la plupart des auditeurs nommèrent l'impressionnisme musical : écriture plus fluide, variée, étonnante, dans sa trouvaille de sonorité imprévue, avec une influence de Chopin, Liszt ou Ravel.

Deux grandes œuvres suivirent : *la Mer* composée en 1904-1905 et les *Images* pour orchestre de 1910 à 1913.

Il a composé aussi de nouveaux recueils de mélodies : *Trois chansons de France*, *Les Fêtes Galantes*, *Trois Ballades de Villon*.

Nous écouterons aussi *Syrinx* pour flûte seule datant de 1913.

Son apport à la musique est considérable, sa révolution fut profonde et subtile comme le dit si bien le compositeur et écrivain André Boucourechliev : « Tout comme celui de Cézanne en peinture, de Mallarmé en poésie, le projet de Debussy a bien été de réinventer la musique. Ignorant ces modèles hérités du classicisme, que sont la symétrie, la périodicité, la continuité et le développement, sa modernité réside dans l'insaisissabilité de la forme et l'extrême plasticité de son écriture ».

De ce fait, il reste un musicien isolé, mû par ce délice d'aller toujours plus loin.
Toujours, il garde ce pouvoir de séduction.

« J'essaie d'être un homme sincère, dans mon art et dans mes opinions, voilà tout ».